N. 2. TOME Ier 2.e ANNÉE DIMANCHE ET LUNDI 2 ET 3 JANVIER 1842.

ON S'ABONNE

— Au bureau central, à l'Imprimerie de la Banque de Pologne.

— Chez tous les libraires.

— Et à tous les bureaux de poste.

Pour 3 mois

Varsovie. R.ar. 2, cop. 25
à domicile. . 2, 40
Province . . 3,

Un No. isolé — cop. 5

On reçoit les avis à insérer, tous les jours de dix heures du matin à cinq heures du soir, au bureau du journal.

Le prix des insertions, se règle à l'amiable.

Les lettres adressées à la rédaction doivent être affranchies.

LE GLANEUR DE VARSOVIE

FIN.

Depuis que la pacification de Bergara a délivré l'Espagne du fléau de la guerre civile, un fléau non moins terrible, celui de l'anarchie, s'est appesanti sur ce pays. Impuissante pour contenir les mauvaises passions qui s'agitaient autour d'elle, la Reine régente a mieux aimé renoncer au pouvoir que de transiger avec des sujets rebelles. Plus-tard, Espartero, qui n'avait été qu'un instrument dans la main des *exaltados* Espagnols, a failli aussi être débordé par le torrent dont il avait rompu les digues. Cependant, la double victoire qu'il a remportée en Navarre et à Madrid sur les partisans de l'ex-Reine régente, en Catalogne, sur les juntes révolutionnaires, ont raffermi son pouvoir, ainsi que l'empire des lois. D'après les dernières nouvelles d'Espagne, la réaction du parti démagogique commence à se ralentir, et le *Journal des Débats* qui, jusqu'à présent, n'avait eu que des paroles de blâme pour la conduite d'Espartero, le félicite aujourd'hui de la résolution et de la fermeté de caractère qu'il vient de déployer; le journaliste français déplore seulement que le régent d'Espagne se soit cru obligé de cimenter son pouvoir par le sang de tant de braves officiers, ses meilleurs compagnons d'armes.

La Suisse avec sa vieille organisation fédérale, ainsi que l'a fait très bien observer *la Revue des deux Mondes*, est comme une rivière dont on n'a pas depuis longtems réparé les digues. — L'eau s'échappe de tous côtés, tantôt ici, tantôt là. — Les partis y osent tout, parcequ'ils ne sentent pas au dessus d'eux une autorité centrale forte et régulière. Comme au seizième siècle, le principe catholique y est en lutte permanente avec le principe protestant; les cantons aristocratiques et les cantons démocratiques, la bourgeoisie des villes et la population des campagnes, se font aussi une guerre acharnée. — Dans l'Argovie, l'élément catholique ayant eu le dessous, les vainqueurs décrétèrent la suppression de tous les couvens du canton, suppression contre laquelle S. M. l'Empereur d'Autriche a cru devoir protester, en sa qualité d'héritier de la maison de Habsbourg, fondatrice des couvens supprimés. Cette question des couvens d'Argovie, qui est à la fois politique, religieuse et fédérale, n'a point été décidée jusqu'à présent, malgré l'intervention deux fois répétée de

la diète. — Une circonstance assez remarquable, c'est qu'en Janvier 1841, le parti catholique a été vaincu dans l'Argovie, et qu'en Décembre de la même année, ce même parti, qui avait fait cause commune avec les radicaux, a été vainqueur à Genève, la ville de Calvin.

Tandisque les pays de l'Europe occidentale sont plus ou moins agités par des luttes parlementaires, la Russie, l'Autriche et la Prusse, dont l'union intime n'a pas peu contribué à maintenir le paix européenne, poursuivent tranquillement le cours de leurs améliorations intérieures. Le commerce et l'industrie de ces trois monarchies prennent tous les ans une extension prodigieuse. La Russie trace le plan d'une ligne de chemins de fer qui devra joindre St. Pétersbourg à Moscou. Cette ligne qui pourra compter parmi les plus grandes exécutées jusqu'à présent, sera dans ses immenses proportions, digne du vaste et puissant empire dont elle activera le mouvement commercial.

L'Allemagne de son côté, exécute ou trace un réseau complet qui, embrassera toutes les routes que le courant des marchandises s'est ouvertes à travers le grand corps germanique. Ce vaste réseau, qui renfermera 1021 m. de chemins de fer, et dont les dépenses sont évaluées à 232,969,000 thalers, a été conçu sous l'inspiration de l'Autriche, de la Prusse et de la Saxe. Il a pour centre Leipzig et Halle, et sera composé de quatre lignes principales qui, sillonnant l'Allemagne dans tous les sens, aboutiront de Stettin à Vérone, de Brême à Brünn et à Vienne; du Rhin central à Leipzig, enfin de Hambourg aux confins de la Gallicie et jusqu'à Varsovie.

—

Varsovie, 2 *Janvier*. S. E. M. l'Aide de Camp-Général Prince de Gortchakoff, Chef de l'Etat Major genéral de l'armée est parti avec sa famille pour l'étranger. — Le carnaval de cette année ne durera que cinq semaines; mais, si l'on en juge par les premiers jours, ces cinq semaines seront bien remplies, et les bals se succéderont sans interruption. La soirée dansante donnée hier par son Altesse le Maréchal Prince de Varsovie, a réuni dans les salons du château, l'élite de la Société et a duré jusqu'à minuit.

Jeudi prochain, jour des Rois, le premier bal masqué de l'année, aura lieu dans les salles de la redoute, au grand théâtre.

—

PARTIE POLITIQUE.

—

FRANCE.

On a su par les journaux français du 23 Décembre, que Quénisset, Colombier, et Just Brazier ont été condamnés à mort, trois autres de leurs complices à la déportation, et six à une détentionplus ou moins longue. Les feuilles du 24 ont annoncé que les avocats de Quenisset, de Brazier et de Colombier ont présenté au Roi la demande en grâce de leurs clients. Dans la soirée du 24, on assurait même que la peine prononcée contre eux par la Cour des Pairs avait déjà été commuée en celle de la déportation. Quoiqu'il en soit, cette circonstance semble peu intéresser le public et la majorité des journaux francais. Ce qui préoccupe presque exclusivement ces derniers, c'est la condamnation du journaliste Dupoty à 5 ans de détention. Presque toutes les feuilles publiques prennent fait et cause pour cet individu. Le journal *des Débats* s'est abstenu jusqu'à présent de faire aucune réflexion à ce sujet. Comment interpréter le silence de ce journal, dit la gazette d'Etat de Prusse? n'approuve-t-il pas l'arrêt rendu par la Cour des Pairs, et ne s'est-il tû que par égard pour le Gouvernement, ou plutôt n'a-t-il pas attendu à dessein les attaques

de l'opposition, afin de pouvoir y répondre avec connaissance de cause? c'est ce que l'on ne tardera pas à savoir.

Paris 24 *Décembre.* Le Roi se rendra lundi prochain, 27 du courant, au palais de la chambre des députés, pour l'ouverture de la session.

La Presse du 23 *Décembre*, contient sous le titre de «*l'association des Douanes Allemandes*», un long article où elle examine l'avenir de cette association. L'union commerciale d'outre-Rhin, dit entre autres ce journal, telle qu'elle existe aujourd'hui, compte une population de 26,000,000 d'hommes; l'Autriche en possède 36. En déduisant 14 millions pour la Hongrie, la Transylvanie et les confins militaires, il reste, sans compter le Royaume de Hanovre, les villes anséatiques et la Suisse qui ne peuvent manquer de se réunir tôt ou tard au système des douanes allemandes, 48 millions d'habitants, liés entre eux par les mêmes intérêts politiques et matériels. C'est là une puissance des plus redoutables en Europe, et capable de faire changer l'équilibre politique d'aujourd'hui. L'Allemagne, placée, comme elle l'est, entre l'Europe productrice et l'Europe industrielle, traversée par deux grands fleuves comme le Danube et le Rhin, dont l'un lui ouvre une communication directe avec la mer noire et l'autre avec la mer du Nord; baignée en outre par la mer Baltique et la mer Adriatique; liée à l'intérieur par un vaste réseau de chemins de fer, habitée par un peuple intelligent et laborieux, et gouvernée par des princes qui secondent de toute leur force l'élan de l'industrie particulière, est appelée à jouer dans l'histoire moderne le rôle brillant, que le commerce et l'industrie avaient assuré, au moyen-âge, aux républiques de Venise, d'Amalfi, de Gênes et de Pise.

ANGLETERRE.

Londres 23 *Décembre.* Dans la prochaine session, Sir Robert Inglis est décidé à présenter à la chambre des communes une motion, tendant à faire augmenter la dotation de l'église Anglicane. Cette proposition donnera probablement lieu aux discussions les plus vives, et pourra mettre au grand jour la scission profonde qui s'est opérée dans le sein de cette église. En effet, depuis quelque temps, le catholicisme a fait de grands progrès dans le Royaume-Uni. Un des membres les plus actifs de la secte catholique, dite des *Puseystes*, le Sieur Palmer, a publié plusieurs brochures où il discute ouvertement la question de savoir, si l'église d'Angleterre doit être regardée comme catholique, ou comme protestante, et, du haut de la chaire, les prédicateurs annoncent que le moment est proche où la Grande-Bretagne rentrera dans le sein du catholicisme. Ce qui est remarquable, c'est que les deux églises rivales se font des concessions mutuelles, pour se rapprocher l'une de l'autre. Autrefois par exemple, d'après le rite Anglican, le service divin n'était célébré qu'une fois par semaine, et l'on n'approchait de la Sainte-Table qu'une fois par mois. Aujourd'hui, le son des cloches appelle chaque matin les fidèles à la prière, et la communion se donne tous les dimanches. Enfin, les cierges et le crucifix, qui depuis des siècles ne se voyaient plus sur l'autel, y ont reparu.

(Gazette d'Etat de Prusse).

— 24 *Décembre.* On annonce de Portsmouth, que le gouvernement britannique est dans l'intention d'envoyer une escadre au devant de S. M. le Roi de Prusse. La frégate Warspite de 50 canons, doit recevoir à son bord l'illustre Hôte, et deux autres frégates serviront d'escorte,

— On lit dans un journal anglais: Nous apprenons que la Reine a le projet de visiter dans le courant de l'année prochaine, les châteaux de

quelques uns des plus illustres gentilshommes de la Grande Bretagne. Shathfieldsaye, appartenant au duc de Wellington sera, dit-on, honoré de Sa première visite, la seconde serait pour Hathfield, résidence du marquis de Salisbury. Dans le parc de ce manoir, S. M. trouvera encore debout le fameux chêne, sous lequel était assise la Princesse Elisabeth, lorsque des messagers envoyés de Londres, vinrent la tirer de l'espèce de prison où elle se trouvait, pour la mettre sur le trône.

SUISSE.

Les cantons de la Suisse orientale, Zurich à leur tête, font dans ce moment d'actives démarches pour engager la Confédération helvétique à entrer dans l'union douanière de l'Allemagne. Ils ont quelque chance de gagner à leur cause les cantons du centre, surtout si l'Autriche, ainsi qu'on l'annonce, se décide à accéder à cette coalition; toutefois, il leur sera difficile de persuader aux cantons occidentaux de rompre leurs relations commerciales avec la France et la Sardaigne, pour en former de nouvelles avec des pays auxquels ils ne tiennent par aucun rapport de sympathie, de voisinage, ni par aucune réciprocité de besoins. D'autre part, le pacte fédéral, interdisant l'établissement de toute ligne de douanes intérieures en Suisse, le projet dont il s'agit, si on lui donnait suite, pourrait bien être le signal d'une rupture entre les deux moitiés de la Confédération, déjà si divisée sur d'autres points.

ESPAGNE.

Madrid 15 *décembre*. — L'approche de la session donne une activité nouvelle aux bruits de changements de cabinet; on parle de M. Marliani, bien connu à Paris où il a rempli les fonctions de consul général, pour la présidence du conseil, ou pour le ministère des finances. Le retour à Madrid de M. Olozaga, au moment même où M. Salvandy arrive dans la capitale de l'Espagne, ne semble pas suffisamment expliqué par le besoin de prendre part aux discussions des Cortès. On persiste donc à dire que le régent a fait revenir M. Olozaga pour le placer à la tête du ministère, dans le cas de plus en plus probable, où M. Gonzalès serait repoussé par la majorité des députés.

— 16 *Décembre*. M. de Salvandy, ambassadeur du Roi des Français, a rendu hier visite au Régent d'Espagne, chez qui il s'est fait annoncer comme membre de l'Institut de France. L'entrevue de ces deux hommes d'Etat a été, assure-t-on des plus amicales.

Des lettres d'Alicante en date du 12, annoncent que des troubles assez sérieux ont éclaté dans cette ville à l'occasion des élections municipales. Le Chef politique s'est vu obligé de suspendre les élections, d'ordonner la fermeture des cafés à la nuit tombante, et de défendre tout rassemblement de plus de trois personnes dans les rues.

TURQUIE

Constantinople, 8 *Décembre*. Izzet Mehemet Pascha qui, l'année dernière était Séraskier de Syrie, a été promu à la dignité de Grand-visir, en remplacement de Reuf Pascha, mis à la retraite, à cause de son grand âge. Izzet Mehemet Pascha qui jouissait de toute la confiance du Sultan Mahmoud, a déjà occupé en 1828 le poste de Grand Vizir, et plus-tard a été nommé Kapudan Pascha, ou grand amiral.

Réponse : Vénus avait six propriétés, car elle avait Cythère. (six terres.)

Les personnes qui n'auraient pas reçu le Nro. du 1 Janvier, sont priées de vouloir bien le faire réclamer au bureau central ou dans les comptoirs où elles se sont abonnées.

SPECTACLES.

Grand théâtre. — 33 raz, Dwie przeciw jednemu, Koncert p. Syvory.

Variétés — 15 raz, Sydons, 15 raz, Półkownik z roku 1789.

Hier dans la soirée 6 degrés de froid, ce matin 7.